

## Un logo pour identifier les vins régionaux en conversion bio

**Viticulture.** Sudvinbio crée un label destiné à soutenir les vignerons en transition.

**V**oilà une initiative qui, sans aucun doute, va figurer en bonne place dans l'histoire de la production de vins bio en Occitanie et au-delà. L'association interprofessionnelle Sudvinbio, présidée par Patrick Guiraud, vient de créer un nouveau logo, lettres blanches sur fond vert clair, qui permettra, à partir du millésime 2018, d'identifier les vins de la région en conversion vers l'agriculture bio et de les commercialiser dès leur deuxième année de transition.

### Un outil de valorisation

Cette initiative, unique en France et à ce jour profitable qu'aux viticulteurs d'Occitanie, présente plusieurs avantages. Le premier en direction des vignerons en conversion qui ont la possibilité à présent de bénéficier d'un outil de valorisation de leurs vins. « *Le processus de conversion nécessite trois ans de pratiques culturales et de vinification bio*, explique Patrick Guiraud. *Trois années durant lesquelles le vigneron fait des efforts mais perd aussi beaucoup d'argent car la conversion a un coût. Et il n'a aucun moyen de rattraper financièrement cette perte tant qu'il n'est pas certifié bio.* »

Désormais avec ces dispositions, le vigneron pourra apposer sur ses étiquettes le label CAB (Conversion agriculture bio) dès la deuxième année de conversion. Cela représente 24 mois d'étiquetage CAB sur les trente-six que compte le délai de conversion.

De leur côté, les metteurs en marché s'engagent, durant cette période, à acheter ces vins labellisés à hauteur de 90 % du prix du marché des



■ Nicolas Richarme, Jacques Frelin, Patrick Guiraud, Jean-Luc Cazaubon et Gérard Bertrand. G. L.

vins bio. « *Cela doit permettre aux vignerons de profiter d'un revenu les aidant à passer le cap* », souligne Gérard Bertrand, négociant et propriétaire de plus de 500 hectares de vignes en bio et biodynamie.

### « Relancer le marché »

Le second avantage de cette initiative, soutenue par la Région, est de pouvoir répondre également de façon plus satisfaisante à la demande du marché français. « *Pour la seule consommation à domicile des ménages, le chiffre d'affaires des vins bio se montait à 958 M€ en 2017, soit un bond de 21 % par rapport à 2016, et une croissance de plus de 100 % en seulement six ans* », rappelle le propriétaire du Domaine de Valescure à Aimargues dans le Gard. Seulement, en 2017, la production régionale est passée de 900 000 hl de vins bio à tout juste 700 000 hl. « *La commercialisation des vins en conversion devrait relancer le marché et permettre, éventuelle-*

*ment, de garder du volume pour l'international.* »

En effet, selon les estimations, en Occitanie les surfaces de vignobles en deuxième et troisième années de conversion sont aujourd'hui évaluées à près de 6 000 hectares, soit l'équivalent en volume de production de près de 260 000 hectolitres de vins attendus pour la prochaine campagne. Autrement dit, sur cinq ans, cela représente plus d'un million d'hectolitres, l'équivalent de la production régionale actuelle et la moitié de la production de vins bio en France sur un an. « *C'est loin d'être négligeable même si, je le répète, il s'agit là d'un logo de transition et non de la création d'une nouvelle filière bio* », précise Patrick Guiraud.

### Charte et garanties

Les vignerons qui souhaitent commercialiser leurs vins sous ce label - déposé et administré par Sudvinbio - devront tout d'abord signer une charte qui comporte un ensemble de

garanties pour le consommateur et de règles destinées aussi bien aux producteurs qu'aux metteurs en marché ; comme celle, entre autres, de fournir une analyse des résidus pour chaque lot et de vérifier que la mise en rayon de ces vins ne prête pas à confusion avec les vins bio au logo AB.

Ce label, qui ne pourra bénéficier qu'aux vins vendus sur le territoire, a aussi pour objectif de réamorcer la filière bio un peu à la peine ces derniers temps en Occitanie avec un taux de conversion d'à peine 4 % face à une concurrence toujours plus active (11 % en Espagne et 24 % en Italie). « *Il faut soutenir cette filière qui est en pleine effervescence dans le monde entier* », confie Gérard Bertrand. Et cela d'autant plus que les dirigeants de Sudvinbio, toujours plus ambitieux, souhaiteraient voir, dans dix ans, la moitié du vignoble occitan, soit plus de 100 000 hectares, ne produire que du vin bio.